

Chapitre 10 – L'héritage dépend de la maturité - Hébreux 6 Partie 1

Dès le début, l'auteur a exhorté ses lecteurs à tenir compte des promesses de l'Évangile et à avancer dans leur foi pour hériter de tout ce que Dieu a promis. Mais il sait que l'incrédulité est endémique parmi les Juifs depuis l'époque de Moïse. Plus tard dans le chapitre 6 l'auteur exhorte ses lecteurs « à imiter ceux qui, par la foi et la patience, héritent de ce qui a été promis ». Pour cela, ils doivent atteindre la maturité, mais ceux qui restent des enfants dans la foi sont vulnérables au découragement et peuvent reproduire l'incrédulité des Israélites dans le désert, se trouvant empêchés de progresser davantage.

Chapitre Hébreux 6 est l'un des chapitres les plus controversés de la Bible. Son interprétation est une énigme qui n'a jamais fait l'objet d'un consensus général. Pour cette raison, j'ai accordé une plus grande attention à son interprétation et lui ai consacré deux chapitres et une annexe, en m'arrêtant au verset 8. Compte tenu des difficultés, il est encore plus important de maintenir cette section dans son contexte avec le reste de la lettre. Par conséquent, je traite les surprises, la structure et l'argumentation de tout le chapitre au début.

Prière

Essayez d'utiliser le modèle de prière *action de grâce, souvenir, confiance* pendant que vous réfléchissez à ce que vous avez

appris du chapitre aux Hébreux. 5 et j'ai hâte d'étudier le chapitre 6.

Questions et surprises

En commençant par les surprises et les questions, c'est ce qui me frappe dans le chapitre 6.

V1-2 Quelles sont ces doctrines et pourquoi sont-elles considérées comme fondamentales ?

Pourquoi l'imposition des mains figure-t-elle dans cette liste ?

V3 Pourquoi Dieu doit-il leur permettre d'avancer ?

V4-6 À qui pense l'écrivain ? Pourquoi leur restauration est-elle impossible ?

V7-8 Qu'auraient pensé les lecteurs de cette imagerie d'une terre qui produit des épines et des chardons ?

V9 Quelles choses « accompagnent le salut » ?

V10 Comment Dieu récompensera-t-il la fidélité ?

V11 Quel est cet « espoir » ?

V12 Qu'est-ce qui a été « promis » ?

V13-15 Abraham n'est-il qu'un exemple, ou est-ce la promesse dont nous devons hériter ?

V16-18 Quelles sont ces deux « choses immuables » ?

V19 Pourquoi dit-il que nous avons « fui » pour saisir l'espérance qui nous était offerte ?

V20 Pourquoi dit-il que l'espérance est entrée dans le sanctuaire intérieur ?

V21 Qu'est-ce que tout cela a à voir avec le rôle de grand prêtre du Christ ?

Arrière-plan

La lecture de fond principale concerne la seconde moitié du chapitre et sera abordée en partie 2. Pour la première moitié du chapitre, le contexte se trouve à Ps. 65:10 et Isa 5:1-7. Voir aussi Gén. 3:18, Lév 26:33, Deut. 29:20etf, Isa 5:1-7, 7:23, 32:12f, Jer 25:8ff, Hos 9:6, 10:8, Luc 13:6-8 pour l'utilisation hébraïque de l'imagerie de la terre stérile.

Structure

Ma structure au pinceau moyen pour ce chapitre était:

5:11-6:8 Les Hébreux étaient sourds et risquaient de tomber.

6:9-20 Exhortation à avancer et à hériter des promesses faites à Abraham.

Ma structure au pinceau fin est:

6:1-3 La nécessité de passer des fondamentaux vers la maturité.

6:4-8 Avertissements sur le danger de chute.

6:9-12 Encouragement à hériter de ce qui a été promis.

6:13-18 Dieu a fait la promesse à Abraham par un serment immuable.

6:19-20 L'espérance de cette promesse est assurée par Jésus, notre grand prêtre Melchisédek.

En formulant cette structure, j'ai essayé de capturer le flux des arguments. Ma première tentative a été formulée différemment, sans l'utilisation répétée du mot « promesse » dans les trois dernières sections. Mais au fur et à mesure que je travaillais sur l'argumentation et que je voyais comment le thème de la promesse se reflétait, j'ai modifié la formulation de ma structure pour refléter cela. Cela illustre à quel point le processus d'exégèse est itératif. Chaque étape du processus suggère des modifications aux étapes précédentes qui peuvent nécessiter une révision. À mesure que la logique du livre se dévoile, nous devrions revenir en arrière et clarifier, renforcer ou corriger nos pensées antérieures.

Argument

L'argumentation du chapitre précédent se retrouve de manière assez compréhensible dans celui-ci, mais je pense qu'il est temps de prendre du recul et de voir sa place dans le contexte de tout ce que nous avons étudié jusqu'à présent. Essayons un nouveau résumé de l'argument principal des cinq premiers chapitres maintenant que nous les comprenons beaucoup plus clairement.

Pour ce faire, je vous suggère de relire ces chapitres, en recherchant le principal argument de connexion. Essayez de noter les principaux points qui préoccupent l'auteur et les principaux arguments qu'il utilise. C'est ma tentative:

Chapitre 1: Le Fils est absolument supérieur aux anges à tous égards.

Chapitre 2: Pourtant, le Fils est venu dans la chair humaine et a partagé notre humanité afin qu'il puisse nous obtenir le salut en tant que notre nouveau Souverain Sacrificateur.

Chapitre 3: Mais nous sommes confrontés aux mêmes problèmes de dureté de cœur et de besoin de foi que les Israélites dans le désert.

Chapitre 4: Le but de notre foi est ce même repos qui a été promis à Israël dans la terre promise. Ils n'ont jamais obtenu le repos durable, mais Jésus a promis le repos éternel à ceux qui mettent fermement leur foi en lui. Nous devons tirer les leçons de la leçon israélite et ne pas répéter leurs erreurs.

Approchons-nous plutôt du trône de la grâce avec audace par l'intermédiaire de notre Souverain Sacrificateur, Jésus.

Obtenons de Lui une aide sympathique pour fortifier notre foi afin que nous puissions entrer et demeurer dans notre repos confiant en Christ.

Chapitre 5: Nous pouvons être assurés de son aide compatissante car, avant d'être nommé par Dieu comme notre Souverain Sacrificateur, Jésus a fait son apprentissage complet en tant qu'homme. L'explication de la nomination de Jésus comme Grand Prêtre dans l'ordre de Melchisédek est une viande pour laquelle ils ne sont peut-être pas assez mûrs.

Je n'ai pas essayé d'inclure tout ce que l'auteur aborde, mais de distiller l'essentiel de son argument. Ce n'est pas une science exacte et si je répétais l'exercice dans un mois, je le formulerais probablement différemment. Néanmoins, je pense que ce résumé résume l'essentiel de l'argumentation de l'auteur et révèle son cheminement de pensée. Essayons maintenant d'ajuster les chapitres 6 et 7 là-dessus.

Si nous n'avions pas de chapitre 6, nous ne saurions probablement pas qu'il manquait. L'argument vient naturellement de « Nous avons beaucoup à dire sur Melchisédek » à la fin du chapitre 5 à « Ce Melchisédek était roi de Salem... » à l'ouverture du chapitre 7. De plus, chapitre 6, qui interrompt l'explication sur Melchisédek, semble mieux correspondre au chapitre 4. Les deux concernent les promesses, les serments et les exhortations à la foi. C'est presque comme si le chapitre 5 était prématué. Peut-être que si l'auteur avait utilisé un traitement de texte, il aurait échangé les chapitres 5 et 6. Il est facile de comprendre comment est née cette suite de pensées légèrement alambiquée. Ses références à la réponse sympathique que nous pouvons attendre de Jésus, notre Souverain Sacrificateur, conduisent naturellement aux sources de cette sympathie dans l'expérience terrestre de Jésus. Son esprit juif réclamait une explication sur la validité de ce sacerdoce, puisque Jésus n'était pas un Lévite. Mais dès qu'il a commencé cette explication, il s'est rendu compte qu'elle nécessitait un traitement beaucoup plus complet que la simple citation du

Psaume. 110. Mais il n'avait pas encore atteint le point culminant de l'argumentation qu'il exposait depuis le début de la lettre. Il met donc en attente l'explication sur Melchisédek et revient pour produire le point culminant de ses exhortations et de ses avertissements.

Voici donc mon argumentaire pour le chapitre 6:

Vous devez progresser vers la maturité dans votre foi et ne pas simplement rester dans le terrain familier des doctrines fondamentales du nouveau croyant. Ceux qui restent des bébés dans la foi sont vulnérables à tout ce contre quoi nous avons mis en garde : ne pas croire aux promesses lorsqu'ils sont stressés et risquer d'aller au-delà du point où elles peuvent être restaurées. Mais nous sommes convaincus que vous imiterez les fidèles, et non les infidèles, et que vous entrerez dans tout ce que Dieu a pour vous. Dieu a fait une promesse de bénédiction en fer forgé à Abraham dont Dieu veut que nous héritions pleinement. Il a donné Jésus comme Souverain Sacrificateur pour nous aider.

Le détail

Examinons maintenant de plus près le détail du chapitre 6.

Héb 6:1-3

(1) "Laissons donc les enseignements élémentaires sur le Christ et passons à la maturité, sans poser à nouveau le fondement de la repentance des actes qui conduisent à la mort, et de la foi en Dieu, (2) des instructions sur les

baptêmes, l'imposition des mains, la résurrection des morts et le jugement éternel. (3) Et si Dieu le permet, nous le ferons.

Les enseignements élémentaires

Puisque l'auteur nous encourage à abandonner les enseignements sur le Christ et à passer à la maturité, je ne propose pas de les revoir en détail, mais demandons-nous au moins si nous savons de quelles doctrines il parle et pourquoi il les considère comme fondamentales. ¹

Repentir des actes qui conduisent à la mort

Je trouve vraiment surprenant le choix des mots de l'auteur pour nommer le premier enseignement élémentaire. J'aurais appelé cela « le repentir d'avoir ignoré Dieu ». Je pense aux remarques de John au chapitre 3 de son évangile : « Quiconque fait le mal hait la lumière et ne veut pas entrer dans la lumière, de peur que ses actes ne soient dévoilés. » Mais l'auteur de l'épître aux Hébreux appelle cela « le repentir des actes qui conduisent à la mort ». L'écrivain ne parle évidemment pas du repentir du suicide, du tabagisme ou des sports extrêmes. Le repentir des

¹ Les commentateurs sont divisés quant à savoir si l'auteur fait référence aux doctrines juives qui sous-tendent le christianisme ou aux doctrines chrétiennes fondamentales. Les six doctrines se retrouvent toutes dans les croyances juives contemporaines. Mon point de vue est qu'il s'agit de doctrines chrétiennes développées à partir de leurs racines juives.

actes qui pourraient conduire à la mort physique peut être un bon conseil, mais il ne s'agit pas d'un « enseignement élémentaire sur le Christ ».”

Je me demande comment un chrétien juif du premier siècle aurait compris cela. Sous la loi de Moïse, un certain nombre d'actes entraînaient la mort. Il s'agissait du meurtre, du kidnapping, de la malédiction de la mère ou du père, de l'adultére, de la perversion sexuelle, de l'adoration des idoles, de la sorcellerie, du blasphème et du non-respect du sabbat. Est-ce le repentir de ces actes que l'auteur a en tête ? Cela fait-il partie des « enseignements élémentaires sur le Christ » ? Cela ne peut pas être vrai. Ce n'est pas la repentance de ces quelques choses qui nous ouvre la voie du salut, mais la repentance de tout ce qui est contraire à Dieu. L'auteur devait avoir autre chose en tête.

La NIV est minoritaire dans la traduction du grec par « actes qui conduisent à la mort ». La plupart des traductions s'en tiennent plus littéralement au grec et contiennent des « œuvres mortes ». La différence est significative dans la mesure où la NIV pointe vers les conséquences des actes, alors que la traduction littérale pointe plutôt vers l'inutilité des actes.

Cela ouvre la possibilité que la doctrine concerne l'arrêt de l'offrande de sacrifices, qui, selon la Loi, était nécessaire au pardon des péchés. Elles auraient certainement été considérées par les chrétiens comme des œuvres mortes, n'ayant plus d'utilité ni d'efficacité maintenant que le Christ s'était donné lui-

même comme « un sacrifice pour le péché, une fois pour toutes ».² En effet, même les Juifs connaissaient la notion d'œuvres mortes. Les prophètes les avertirent que les sacrifices sans véritable repentance étaient des œuvres mortes ; ils étaient inefficaces. Jésus a cité à plusieurs reprises Osée disant : « va et apprends ce que cela signifie : 'Je veux la miséricorde, pas le sacrifice.' » Les Juifs savaient que sans repentance et sans obéissance, un sacrifice était une œuvre morte. Jésus leur a rappelé que sans amour et miséricorde, la stricte obéissance à la Loi était une œuvre morte. Après la résurrection et après avoir compris que lors de la crucifixion, le Christ s'est offert comme *l'agneau pascal*, les chrétiens ont enseigné que toute dépendance aux sacrifices mosaïques était désormais des œuvres mortes. Alors, est-ce ce que l'auteur a en tête : les juifs croyant en Christ abandonnant leur ancienne pratique consistant à offrir des sacrifices pour le péché ?

Plus loin dans la lettre, l'auteur utilise la même phrase : « Combien plus encore le sang du Christ, qui, par l'Esprit éternel, s'est offert sans tache à Dieu, purifiera-t-il nos consciences des œuvres mortes, afin que nous puissions servir le Dieu vivant. ! » (Héb. 9:14) Le fait que l'auteur parle de « nettoyer notre conscience » des œuvres mortes m'amène à penser que dans les deux chapitres 6 puis au chapitre 9 il ne pense pas à l'ancien système sacrificiel, mais plutôt à la fausse croyance selon

² Héb 7:7

laquelle nous pouvons faire des choses pour nous sauver. Il aborde non seulement la question des sacrifices mosaïques, mais aussi toutes les pensées de notre conscience selon lesquelles si nous faisons telle ou telle chose, Dieu nous acceptera ou négligera nos échecs – si nous prions davantage, lisons davantage notre Bible, aimons davantage notre famille et nos amis, aider davantage les pauvres... Les œuvres mortes n'étaient pas seulement un problème pour les Juifs par rapport à la Loi, mais elles constituent un problème quotidien pour tous ceux qui sont tentés de se tourner vers la qualité de leur propre vie, plutôt que vers la vie et la mort du Christ dans leur recherche de sécurité en Dieu.

C'est, à mon avis, ce que l'auteur a à l'esprit lorsqu'il parle du repentir des œuvres mortes. Je pense à ce pauvre homme trouvé en train de ramasser du bâton le jour du sabbat.³ La punition pour son acte irréfléchi était un avertissement pour tous ceux qui essayaient de travailler à leur propre salut. Même si nous essayons de prouver notre valeur à Dieu, nous ne serons toujours pas à la hauteur de ses normes. Mais bien pire que cela, cela revient à déclarer que nous rejetons la suffisance de sa provision pour notre salut. La foi qui sauve dépend non pas du repentir de tout péché connu (qui vient plus tard), mais du

³ Son histoire est enregistrée dans Numbers 15. Nous avons examiné cela lors de notre étude des Hébreux 4 sous « La signification du sabbat »

repentir de penser que nous pouvons nous sauver nous-mêmes. C'est le repentir des œuvres mortes.

... foi en Dieu

Il est si facile de lire les mots « foi en Dieu » en supposant que nous savons ce que cela signifie, simplement parce que cette expression nous est très familière. Pourtant, je suis frappé par le fait que nous dissocions si facilement l'idée de foi de la pratique de la confiance. Cela a toujours été un problème pour le peuple de Dieu. Beaucoup de gens semblent penser que s'ils croient que Dieu existe et qu'il est le créateur souverain de toutes choses, ils satisfont alors à l'exigence d'avoir la foi. Mais Jacques dit : « Vous croyez qu'il y a un seul Dieu. Bien! Même les démons le croient et frémissent.⁴ La question n'est pas de savoir ce que vous dites croire, mais ce à quoi vous montrez votre confiance. La foi en Dieu n'est pas une idée intellectuelle mais une réalité pratique. La foi chrétienne n'est pas un ensemble de doctrines mais une vie d'obéissance confiante à Dieu et de dépendance à l'égard de Dieu. Les doctrines fournissent un fondement intellectuel à cette foi, mais elles ne constituent pas elles-mêmes la foi.

Lorsque nous réfléchissons et enseignons sur la foi en Dieu, nous devrions avant tout penser en termes de confiance vivante et non de doctrine correcte. Nous prendrons suffisamment soin de notre doctrine lorsque nous prendrons suffisamment soin de

⁴ Jas 2:19

notre vie, mais l'inverse n'est pas nécessairement vrai.

L'enseignement élémentaire sur la foi en Dieu consiste à vivre notre confiance que Dieu est absolument bon, complètement aimant, d'une sagesse insondable, totalement souverain et d'une miséricorde incommensurable.⁵ Qui, sensé, ne ferait pas confiance à un tel Dieu et ne lui obéirait pas ? Pourtant, beaucoup de ceux qui professent la « foi » sont loin de vivre réellement comme s'ils faisaient confiance à Dieu. C'est un exercice des plus enrichissants que de faire une étude approfondie de la dignité de Dieu.

[...instruction sur les baptêmes](#)

Jean-Baptiste n'a pas inventé le baptême. C'était déjà une exigence établie pour les convertis au judaïsme d'être complètement immersés dans l'eau et les Juifs devenus rituellement impurs se baptiseraient également eux-mêmes.⁶ Les Pharisiens avaient introduit la pratique du lavage rituel avant les repas⁷. Les archéologues ont découvert des bains de baptême, appelés mikvés, attachés à de nombreuses maisons datant de l'époque de Jésus, ce qui indique qu'il s'agissait d'un

⁵ Il est, bien sûr, bien d'autres choses aussi, y compris une jalousie inextinguible et une justice incorruptible.

⁶ voir par exemple Le 17:15

⁷ Voir MK 7:4 “Quand ils reviennent du marché, ils ne mangent que s'ils se lavent (Gk Baptise).”

bain complet et non seulement d'un simple lavage des mains. C'était le but des jarres à eau mentionnées dans le récit des noces de Cana dans Jean 4. Il était également devenu courant que les rabbins baptisent leurs disciples. En raison de l'utilisation répandue du baptême à différentes fins, il était important que les chrétiens soient correctement informés sur la place du baptême dans la foi. Le fait que le terme soit au pluriel suggère que le baptême d'eau et le baptême d'esprit sont en vue et peut-être d'autres questions connexes telles que le baptême pour les morts, que Paul mentionne dans sa lettre aux Corinthiens.⁸

... l'imposition des mains

Je doute que beaucoup d'entre nous incluraient l'imposition des mains parmi la liste des doctrines de base essentielles pour un nouveau croyant. Je l'échangerais contre l'amour, l'unité, le

⁸ 1Co 15:29 "Or, s'il n'y a pas de résurrection, que feront ceux qui sont baptisés pour les morts ? Si les morts ne sont pas ressuscités, pourquoi les gens sont-ils baptisés pour eux ? Personne ne sait avec certitude à quoi Paul faisait référence. Mais nous savons qu'au premier siècle, le baptême dans l'Église était considéré comme essentiel pour entrer dans la famille du Christ. C'est pourquoi il y avait une grande inquiétude pour ceux qui étaient parvenus à la foi, mais mouraient avant le baptême, soit par martyre, soit par accident, soit par des causes naturelles. Je suppose qu'une pratique est apparue consistante à baptiser un parent proche comme mandataire dans ces cas-là.

service ou la prière, ou je les regrouperais sous la rubrique des disciplines spirituelles. Alors, qu'est-ce qui est si important pour l'auteur dans l'imposition des mains ? Pour un Juif, le terme aurait deux significations : la pratique consistant à imposer les mains sur une chèvre ou un agneau sacrificiel pour déposer symboliquement son péché sur l'animal et ainsi être purifié du péché.⁹, et les moyens de transmettre une bénédiction¹⁰. Dans la foi chrétienne, l'imposition des mains était utilisée pour transmettre la guérison, le baptême du Saint-Esprit et les dons du Saint-Esprit. Il ressort clairement des lettres de Paul que la présence et l'action du Saint-Esprit dans la vie des gens et dans les églises étaient cruciales et évidentes. En effet, c'est le déversement du Saint-Esprit promis qui marque la venue de la nouvelle Alliance. C'est peut-être pour cette raison que l'imposition des mains est considérée comme si fondamentale. C'était le moyen par lequel le Saint-Esprit était communiqué à l'Église et à chaque croyant. Sans la présence évidente et l'action

⁹ Le 16:21 "Il doit poser ses deux mains sur la tête du bouc vivant, confesser dessus toute la méchanceté et la rébellion des Israélites, tous leurs péchés, et les mettre sur la tête du bouc."

¹⁰ Soit de manière informelle, comme Isaac bénissant Jacob, soit formellement comme lors de l'ordination des prêtres.

puissante du Saint-Esprit, l'Église pourrait difficilement prétendre être vivante.¹¹

...la résurrection des morts

La résurrection des morts n'est pas une doctrine que j'ai beaucoup entendu enseigner, voire pas du tout. Nous sommes beaucoup plus susceptibles d'entendre parler de la vie éternelle, mais les deux ne sont pas identiques. Les Grecs de l'époque de Platon, bien avant Jésus-Christ, croyaient à la vie éternelle. La plupart des gens semblent croire à la vie éternelle. La plupart croient que leur âme survivra après leur mort. Ils croient qu'ils ne feront qu'un avec la nature, ou qu'ils ne feront qu'un avec Dieu, ou qu'ils reviendront comme quelqu'un d'autre, ou qu'ils vivront simplement heureux pour toujours dans un état spirituel dans un monde spirituel qu'ils appellent le paradis. Mais ce n'est pas là la doctrine chrétienne de la résurrection des morts. Les juifs et les chrétiens croient que dans le futur, *après la mort*, il y aura une grande résurrection de tous ceux qui sont morts, puis

¹¹ Voir par exemple Gal 3:3, "Es-tu si stupide ? Après avoir commencé avec l'Esprit, essayez-vous maintenant d'atteindre votre objectif par l'effort humain ?"

un grand jugement.¹² De plus, il s'agit d'une résurrection physique et corporelle. Le jour du jugement ne comprendra pas des armées d'âmes jugées, mais des armées d'âmes *incarnées*, de vraies personnes physiques. Quand l'Apocalypse parle de la terre abandonnant les morts¹³, il ne s'agit pas d'âmes désincarnées. Au cœur du témoignage du Nouveau Testament se trouve la résurrection physique de Jésus comme prémisses d'une grande moisson. Paul fait de grands efforts pour enseigner la

¹² Des allusions à la résurrection se trouvent dans diverses écritures de l'Ancien Testament, même dès Job, considéré comme le livre le plus ancien. Voir l'emploi 14:7-15;19:15-27. Voir aussi PS 16:8-11;49:14-15;73:23-26, Est un 25:6-8;26:19;53:10-12, Hos 13:14. Il est clairement indiqué pour la première fois dans Dan 12:2 "Des multitudes qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront : les uns pour la vie éternelle, les autres pour la honte et le mépris éternel. Daniel a également parlé du Jour du Jugement «... l'Ancien des Jours s'est assis... La cour s'est assise et les livres ont été ouverts.» (Da 7:9-10). La doctrine de la résurrection s'est développée rapidement entre l'Ancien Testament et la naissance du Christ (voir par ex. 2 Macc 7) mais les Sadducéens ne l'acceptèrent pas. Voir Luc 20:27et suiv.

¹³ Concernant 20:13 "La mer rendit les morts qui s'y trouvaient, et la mort et l'Hadès rendirent les morts qui s'y trouvaient, et chacun fut jugé selon ce qu'il avait fait."

résurrection physique des morts.¹⁴ Il est vrai que le corps ressuscité n'est pas le même que celui qui est mort. Paul dit : « Le corps semé est périssable, il ressuscite impérissable ; il est semé dans le déshonneur, il ressuscite dans la gloire ; on le sème en faiblesse, on le lève en puissance ; il est semé corps naturel, il est élevé corps spirituel.»¹⁵ Mais le grand point de la prédication selon laquelle Christ est physiquement ressuscité des morts comme prémice d'une multitude est qu'il y aura une résurrection physique. Mais ce qui ressort également clairement du Nouveau Testament, c'est que cette résurrection n'a pas lieu immédiatement après la mort. Il y a quelque chose entre la mort et la résurrection. Les morts attendent la résurrection. À la venue du Christ, les morts en Christ ressusciteront.¹⁶ En attendant, ils sont avec le Seigneur au paradis, adorant Dieu consciemment et attendant la résurrection lorsqu'ils recevront leur nouveau

¹⁴ Voir 1Cor 15. Dans v20 il dit : « Christ est en effet ressuscité des morts, les prémisses de ceux qui se sont endormis. » Il n'a pu passer que trois sabbats à implanter l'église de Thessalonique avant de devoir partir, pourtant les deux lettres adressées à cette église montrent qu'il leur a longuement enseigné le retour du Christ et la résurrection.

¹⁵ 1Cor 15:42-44

¹⁶ 1Thés 4:16. Seuls les chrétiens sont ressuscités au retour du Christ. C'est la première résurrection où les chrétiens seront jugés (Apoc. 20:4-6, 22:12). Puis, le jour du jugement, les incroyants sont ressuscités et jugés. (20:13-15).

corps. Le Nouveau Testament parle fréquemment de semer dans cette vie et de récolter dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre après la résurrection des morts. Tout comme nos corps sont semés dans notre mort, ainsi toute notre foi, notre amour et nos bonnes œuvres sont semés pour une future grande récolte. C'est pourquoi nous devons tout faire « comme pour le Seigneur » et prendre soin de la manière dont nous construisons. La vie, ce n'est pas simplement attendre le ciel, c'est semer pour l'éternité. La résurrection des morts est une doctrine fondamentale d'une grande importance et signification. Si cela n'est pas compris et vécu, il est peu probable que nous soyons prêts à atteindre la maturité.

... jugement éternel.

Le dernier fondement fondamental évoqué par l'auteur est le jugement éternel. Le Nouveau Testament est très clair sur le fait qu'il ne s'agit pas simplement de trier les brebis des chèvres. Paul écrit : « Car nous devons tous comparaître devant le tribunal du Christ, afin que chacun reçoive ce qui lui est dû pour les choses qu'il a faites pendant qu'il était dans le corps, qu'elles soient bonnes ou mauvaises. » (2Cor 5:10) Plus tôt dans Hébreux, nous lisons : « Rien dans toute la création n'est caché aux yeux de Dieu. Tout est découvert et mis à nu devant celui à qui nous devons rendre compte » (Héb. 4:13).

Les évangéliques ont tendance à se méfier beaucoup de parler de bonnes œuvres, de peur que quiconque pense qu'ils peuvent

gagner leur salut. Il est certainement vrai que nous ne pouvons pas mériter le pardon de Dieu et que nous dépendons entièrement de sa grâce, mais nous serions insensés d'ignorer ce que dit le Nouveau Testament sur la place des bonnes œuvres. À la plupart des églises abordées dans les premiers chapitres de l'Apocalypse, Jésus dit : « Je connais vos œuvres. » C'est sur la base de nos œuvres, et non sur l'exactitude de nos doctrines, que les chrétiens sont jugés. Le jugement entraînera une récompense ou une perte selon nos œuvres. Jésus a dit : « Ne vous amassez pas de trésors sur la terre, où les mites et la rouille détruisent, et où les voleurs percent et dérobent. Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les mites et la rouille ne détruisent pas, et où les voleurs ne pénètrent pas et ne dérobent pas. Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur. Dans l'Apocalypse, nous lisons : « Bienheureux les morts qui meurent désormais dans le Seigneur. » « Oui, dit l'Esprit, ils se reposeront de leur travail, car leurs œuvres les suivront » (Ap. 14:13). L'éternité conservera ce que nous y avons investi dans cette vie. La doctrine du jugement éternel est d'une importance éternelle.

Et si Dieu le permet, nous le ferons.

Il semble étrange que Dieu doive permettre à un croyant d'accéder à la maturité, mais l'auteur a mis en garde à plusieurs reprises contre la négligence de l'Évangile et l'incrédulité, rappelant aux lecteurs que Dieu a prêté serment contre les Israélites incroyants, empêchant toute une génération d'entrer dans le monde. terre promise. L'auteur croit clairement qu'il est

possible que Dieu prête serment pour empêcher la progression des chrétiens persistants incrédules et désobéissants. Il est donc bien nécessaire que Dieu nous permette d'avancer vers la maturité.

Héb 6:4-8

(4) Il est impossible à ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté au don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, (5) qui ont goûté la bonté de la parole de Dieu et les puissances du siècle à venir, (6) s'ils tombent, ils doivent être ramenés à la repentance, car, à leur perte, ils crucifient à nouveau le Fils de Dieu et le soumettent à la disgrâce publique. (7) La terre qui s'abreuve sous la pluie qui tombe souvent sur elle et qui produit une récolte utile à ceux pour qui elle est cultivée reçoit la bénédiction de Dieu. (8) Mais les terres qui produisent des épines et des chardons ne valent rien et risquent d'être maudites. A la fin, il sera brûlé.

Dans ce passage, l'auteur s'inquiète d'un certain type de croyant qui peut être vulnérable à l'abandon. Certains commentateurs ont essayé de dire que ce passage parle de gens qui s'égarent parce qu'ils sont de faux croyants. Mais l'auteur mentionne cinq signes authentifiants de la foi du croyant.

... ceux qui ont été autrefois éclairés

La lumière est un symbole de salut bien établi. Jésus a parlé de la nécessité d'avoir notre corps « plein de lumière » et s'est décrit

comme « la lumière du monde ». Paul a écrit : « Vous êtes tous des fils de la lumière et des fils du jour. Nous n'appartenons ni à la nuit ni aux ténèbres. Et plus loin dans cette lettre, l'auteur écrit : « Souvenez-vous de ces premiers jours après avoir été éclairés, lorsque vous avez tenu bon dans un grand combat face à la souffrance.”¹⁷ Dans le Nouveau Testament, être éclairé signifie être enfant de Dieu ; pour être sauvé.

... qui ont goûté au don céleste

“Goûté au don céleste » rappelle le Ps 34:8 “Goûtez et voyez que le Seigneur est bon... » Le don céleste n'est pas précisé, mais on peut supposer qu'il ne s'agit pas du Saint-Esprit, puisqu'il est mentionné séparément. Jésus a dit : « Je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Ce pain est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. Il se peut que l'auteur ait à l'esprit le don du corps et du sang de Jésus partagé dans la fraction du pain. On a accordé à cela bien plus d'importance qu'on ne le trouve souvent aujourd'hui.

Pierre a écrit : « Comme des nouveau-nés, aspirez au lait spirituel pur, afin que par lui vous puissiez grandir dans votre salut, maintenant que vous avez goûté que le Seigneur est bon.”¹⁸

¹⁷ Merci 11:34ff, Jn 8:12, 1Ème 5:5, Héb 10:32. Voir aussi : Jn. 1:9, Éph 5:8-14, 1 Animal de compagnie 2:9

¹⁸ Jn 6:51, 1Pé 2:1-3

Pierre parle ici de bien plus que de la fraction du pain. Il inclut toute la gamme des bénédictions qui découlent de la foi en Christ.

En gardant à l'esprit que « ciel » était un euphémisme courant parmi les Juifs pour désigner « Dieu », nous pouvons lire l'expression de l'épître aux Hébreux comme « qui ont goûté le don de Dieu ». Le don de Dieu est une expression qui revient fréquemment dans le Nouveau Testament et qui est résumée par Paul dans Ro 6:23 “Car le salaire du péché, c'est la mort, mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. Il semble probable que l'auteur avait à l'esprit un large éventail de bienfaits du salut. Quoi que l'auteur entende par don céleste, il veut sûrement dire que la grâce salvatrice a été appréciée.

... qui ont partagé le Saint-Esprit

Partager l'expérience personnelle du Saint-Esprit est un signe certain du salut de la Nouvelle Alliance. Il a été promis par les prophètes et sa présence en nous est une garantie de notre héritage en Christ.¹⁹ Dans les écrits de Paul, la présence du Saint-Esprit est *le* signe authentifiant du salut.²⁰

¹⁹ Éph 1:13-14 “Ayant cru, vous avez été marqués en lui d'un sceau, le Saint-Esprit promis, qui est un dépôt garantissant notre héritage jusqu'à la rédemption de ceux qui sont la possession de Dieu.”

²⁰ Pour une défense complète de cette affirmation, voir Fee, « La présence habilitante de Dieu.”

...qui ont goûté la bonté de la parole de Dieu

Paul dit que l'Évangile est voilé et une folie pour ceux qui périssent.²¹ Goûter et voir que la parole de Dieu est bonne est un autre signe de salut.

... et les pouvoirs de l'ère à venir

Lorsque Jean-Baptiste envoya ses disciples vers Jésus pour lui demander : « Êtes-vous celui qui devait venir, ou devons-nous attendre quelqu'un d'autre ? Jésus répondit : « Retourne et rapporte à Jean ce que tu entends et vois : les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. » Telles étaient les puissances du siècle à venir qu'Isaïe avait prophétisées,²² et qui, comme l'auteur l'a souligné dans Hébreux 2:4, Depuis lors, on en a été témoin dans l'église. Goûter aux puissances de l'ère à venir, ce n'est pas seulement les avoir observées chez les autres, mais les avoir expérimentées par soi-même.

L'utilisation des mots « partage » et « dégustation » indique-t-elle une expérience incomplète ?

Certains ont avancé que l'auteur décrit des personnes qui semblent sauvées, mais qui ne sont pas en réalité parvenues à

²¹ 1 Cor 1:18, 2 Cor 4:3

²² Mont 11:3-5, Est un 35:5-6

une foi pleinement salvatrice. Ils suggèrent que l'illumination peut indiquer un peu de lumière et que la dégustation n'est pas une consommation ; (quelque chose peut être goûté puis craché) ; et ce partage peut être incomplet. Mais ce n'est pas l'usage de ces expressions dans le Nouveau Testament. En Hébreux 2:9 Lorsque l'auteur écrit que Jésus a goûté la mort pour tout le monde, il ne veut pas dire que ce n'était qu'une mort partielle ! Le partage n'est pas non plus utilisé dans un sens partiel dans les endroits suivants où le même mot grec est utilisé:

Héb 3:1 "...saints frères, qui *partage* à l'appel céleste..."

Héb 3:14 "Nous sommes parvenus à *partager* le Christ si nous maintenons fermement jusqu'à la fin la confiance que nous avions au début."

Héb 12:8 "Mais si vous n'avez pas de châtiment, dont tous sont devenus participants*..."

Rien n'indique ici que l'auteur décrit de faux croyants, mais plutôt qu'il essaie de souligner à quel point ces personnes sont complètement sauvées et qu'elles ont été témoins de la réalité du Christ dans leur vie.

...s'ils tombent, pour être ramenés à la repentance,

Nous sommes au milieu d'une phrase assez longue. Simplifions les choses pour voir où nous allons:

"Il est impossible que les [chrétiens] qui ont chuté soient ramenés à la repentance."

Tomber

Parce que ce verset est si controversé depuis des siècles, nous devons l'examiner avec attention. Considérons d'abord la signification de *tomber*. Le mot grec traduit par *tomber* n'apparaît qu'ici dans Hébreux. 6:6 mais sa racine se décline en deux autres versions : fall et fall from. Le mot traduit *chute* se produit 88 fois. Parmi ceux-ci, ceux relatifs à notre sujet sont ceux-ci:

“Je demande encore une fois : ont-ils trébuché au point de ne plus pouvoir se rétablir ? Pas du tout ! Au contraire, c'est à cause de leur transgression que le salut est venu aux païens pour rendre Israël jaloux. (ROM 11:11)

“Et ne vous plaignez pas, comme certains d'entre eux l'ont fait, et ont été tués par l'ange destructeur. Ces choses leur sont arrivées à titre d'exemples et ont été écrites comme des avertissements pour nous, sur qui l'accomplissement des siècles est venu. Donc, si vous pensez tenir bon, faites attention à ne pas tomber !” (1Cor 10:10-12)

“Et contre qui était-il en colère pendant quarante ans ? N'était-ce pas ceux qui ont péché, dont les corps sont tombés dans le désert ? (Héb. 3:17)

“Faisons donc tous nos efforts pour entrer dans ce repos, afin que personne ne tombe en suivant leur exemple de désobéissance. (Héb. 4:11)

“Mais surtout, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment ; mais votre oui doit être oui, et votre non, non, afin que vous ne tombiez pas sous le jugement. (Jas 5:12 NAS95)

Toutes les citations, sauf la dernière, appliquent le mot à l'exemple d'Israël qui est tombé mais n'a pas été coupé de l'alliance de Dieu. Il n'est jamais utilisé pour parler d'apostasie. Même chez les Romains 11 Paul l'utilise pour décrire une surdité temporaire à l'Évangile parmi les Juifs.

Le mot grec traduit par *chute de* ou *échec* se produit 17 fois. Parmi ceux-ci, ceux relatifs à notre sujet sont ceux-ci:

“Vous qui essayez d'être justifiés par la loi, vous avez été éloignés de Christ ; vous avez perdu la grâce. (Géorgie 5:4)

“C'est pourquoi, chers amis, puisque vous le savez déjà, soyez sur vos gardes afin de ne pas vous laisser entraîner par l'erreur des hommes sans loi et de ne pas tomber de votre position sûre.”
(2Pé 3:17)

“Rappelez-vous de la hauteur d'où vous êtes tombé ! Repends toi et fais les choses que tu faisais en premier. Si vous ne vous repentez pas, je viendrai vers vous et j'enlèverai votre chandelier de sa place. (Concernant 2:5)

Un autre mot traduit par « chute » est utilisé par Jésus pour décrire ses disciples qui l'ont renié après son arrestation et aussi pour décrire ceux de la parabole des sols et à la fin des temps qui

chutent à cause de la persécution. Paul utilise le même mot pour décrire les chrétiens qui tombent dans le péché.

Dans tous les cas où l'idée de chute est liée à la foi, elle fait référence à ceux qui tombent de ce qu'ils avaient et qui ont besoin de retourner à la foi et à l'obéissance. Aucun de ces mots ne signifie nécessairement l'apostasie, mais plutôt le manque de foi ou d'obéissance. Dans chaque cas, il s'applique à ceux qui risquent de perdre leur *réputation* dans la foi. Ils trébuchent, mais pas au-delà du repentir et du rétablissement. Cela démontre simplement que dans 1Dans le christianisme du e siècle, il était courant de parler de chrétiens tombant dans leur foi sans aucune suggestion de perte du salut ou d'impossibilité de restauration. Mais dans Hébreux 6:6 nous avons une variante du mot non utilisée ailleurs dans le Nouveau Testament et avec elle un avertissement selon lequel la restauration à la repentance est impossible.

Apostasie ou paresse ?

Parce que l'auteur dit que la restauration est impossible, Hébreux 6:6 a généralement été interprété comme signifiant que les chrétiens qui se détournent de la foi et nient le Christ comme Sauveur perdent leur salut et ne peuvent pas être restaurés. Certes, la question de la restauration des croyants apostats (ceux qui ont renoncé à leur foi) était un problème majeur pour l'Église primitive qui a souffert de graves persécutions, mais je ne pense pas que ce soit là le sujet de préoccupation ici. Le contexte,

exposé dans les chapitres d'Hébreux 2-5, n'est pas une persécution²³ ou le renoncement à la foi mais plutôt la paresse et l'endurcissement des coeurs à cause du péché.

Infidélité à répétition

L'expression « ramenés » ou « les renouveler à nouveau » donne une indication d'une chute et d'un renouveau répétés dans le passé, qui ne peuvent plus se répéter. Peut-être que cela est également évoqué dans les versets 7 où il dit « la pluie tombe souvent », suggérant les appels répétés de Dieu. C'était certainement l'histoire des Israélites. Dieu leur avait pardonné dix fois leur rébellion et leur incrédulité, mais il arriva un moment où ils ne purent plus être restaurés.²⁴ Dieu a agi en jugement. La difficulté ici est que l'auteur ne dit pas qu'en fin de compte, ils ne pourront peut-être pas être restaurés, mais simplement que s'ils tombent, ils ne pourront pas être restaurés.

Tomber de la promesse

Je pense que le contexte des Israélites dans le désert nous donne le sens de *tomber*. Ils sont tombés dans l'impossibilité d'hériter. Ils étaient déjà « tombés » dans leur foi à de nombreuses reprises : lorsqu'ils tremblaient devant les chars de Pharaon au bord de la

²³ Héb 10 fait référence à la persécution passée, mais il n'y a aucune référence à la persécution actuelle.

²⁴ "... qui m'a désobéi et m'a testé dix fois..." (Num 14:22)

mer Rouge, lorsqu'ils se plaignaient du manque d'eau, de pain et de viande, lorsqu'ils fabriquaient le veau d'or. À chacune de ces occasions, ils tombèrent dans le péché et l'incrédulité. Chaque fois que Moïse intercéda, Dieu leur pardonnait et ils continuaient leur voyage vers la Terre Promise. À chacune de ces occasions, ils ont été *renouvelés* ou *restaurés* par le repentir. Mais quand ils tombèrent encore une fois, effrayés devant les géants du pays, Moïse ne put vaincre, même s'ils se repentirent. Le Seigneur dit : « Je leur ai pardonné, comme tu l'as demandé » (Num 14:20), mais il jura quand même contre eux, les empêchant d'entrer dans le pays. Ils n'avaient plus la possibilité d'entrer dans la Terre Promise. Même s'ils se sont repentis **et ont été pardonnés**, ils n'ont pas pu être *restaurés* à leur ancien espoir d'héritage. En Hébreux 3 et 4 le terme *chute* fut appliqué à cette incapacité finale à obtenir la promesse.

L'exemple d'Ésaü

Cette situation est encore illustrée par l'auteur en hébreu 12:16-17. Ici, Ésaü est mentionné comme un autre exemple de quelqu'un qui a jeté son héritage et n'a pas pu le récupérer malgré son repentir. La formulation ici est significative. La NIV dit : « Ensuite, comme vous le savez, lorsqu'il a voulu hériter de cette bénédiction, il a été rejeté. Il ne parvint pas à le faire changer d'avis, même s'il recherchait la bénédiction en pleurant. » Le NASB qui suit le grec plus littéralement dit : « Car vous savez que même plus tard, lorsqu'il désira hériter de la bénédiction, il fut rejeté, car il ne trouva aucune place pour la repentance, bien

qu'il la cherchât avec des larmes. » La NIV donne mieux le sens, mais la NASB suit l'utilisation par l'auteur du mot « repentir » pour décrire le désir d'Ésaü de réparer la perte qu'il a subie à la suite de ses actions. Il s'est repenti de son acte insensé, mais n'a pas pu obtenir le repentir de ses conséquences.

Conclusion

Ceci, je suggère, est le sens de l'épître aux Hébreux 6:6, cohérent avec les arguments des Hébreux 3 et 4. Une fois qu'une personne perd la promesse à cause d'une désobéissance ou d'une incrédulité répétée, elle ne peut pas récupérer la promesse, même avec son repentir et le pardon de Dieu. Ils se sont éloignés de la promesse ; ils en sont exclus, la promesse ne peut pas être *renouvelée*. Si nous endurcissions notre cœur, nous ne pouvons plus entendre le Saint-Esprit nous parler et Dieu pourrait éventuellement nous empêcher de progresser davantage. C'est pourquoi l'auteur dit : passons à la maturité « si Dieu le permet »."

... car, à leur perte, ils crucifient à nouveau le Fils de Dieu et le soumettent à la disgrâce publique.

L'auteur dit que ceux qui abandonnent crucifient à nouveau le Fils de Dieu et le soumettent à la disgrâce publique. L'auteur fait une déclaration similaire dans Hébreux 10:26 “Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il ne reste plus de sacrifice pour les péchés. Mais ces affirmations sont en réalité tout à fait différentes. La première dit

que ces gens crucifient à nouveau Christ *par* leur péché, tandis que la seconde dit qu'il n'y a pas de sacrifice *pour* leur péché.

Il ne reste plus de sacrifice pour les péchés

Certains, voyant une similitude avec 10:26, Je pense que ce verset dit que si une personne déchue devait être restaurée, alors cela nécessiterait un deuxième sacrifice pour son péché, puisqu'elle avait déjà bénéficié de la crucifixion lorsqu'elle est arrivée à la foi pour la première fois. Et comme il n'y a pas de seconde crucifixion, on ne peut pas leur pardonner une seconde fois. Mais l'auteur ne dit pas que *s'ils* étaient restaurés, ils *crucifieraient* Christ à nouveau, mais qu'en tombant, ils *crucifient* à nouveau Christ. Je rejette donc cette compréhension.

Par l'apostasie, ils crucifient à nouveau le Christ

L'apostasie est le rejet des prétentions de Jésus d'être le Fils de Dieu. D'après mon expérience, la véritable apostasie est une chose rare. Ceux que je connais qui ont arrêté de suivre Christ n'ont pas rejeté leur croyance en Lui mais seulement leur désir de Le suivre de la manière qui leur a été enseignée. Certains ont été emmenés à cause du péché, d'autres à cause de la souffrance, de la déception ou de l'ennui. Certains peuvent rejeter publiquement Christ sous la persécution, mais ne le rejettent jamais dans leur cœur. Cela peut paraître lâche, mais cela justifie-t-il la damnation éternelle ?

La véritable apostasie est une dénonciation sincère du Christ ; le souhait de crucifier à nouveau Jésus et de le mettre en disgrâce publique. Peut-être que ce verset rappelle la scène de la crucifixion de Jésus à travers les yeux des foules juives qui criaient « Crucifiez-le ! Ils ont complètement rejeté les prétentions du Christ à être le Messie et l'ont déclaré frauduleux. Ainsi, un croyant qui renonce à sa foi, prétendant que Jésus est un menteur, rejoindrait effectivement cette foule et « crucifierait à nouveau le Fils de Dieu ». Il est croyable que les chrétiens qui rejettent si totalement Christ ne peuvent pas être restaurés à la foi. S'ils ont vu le salut de l'intérieur et ont ensuite complètement rejeté ses fondements mêmes, que peut-on dire de plus à une telle personne pour restaurer la foi ?

Cela dit, je ne pense pas que l'apostasie soit ce que l'on entend ici par *chute*. Le contexte n'est pas celui de la persécution ou du renoncement à la foi mais plutôt celui de la paresse et de l'endurcissement des coeurs à cause du péché. Je rejette donc également cette interprétation.

Par leur infidélité répétée, ils crucifient à nouveau le Christ

J'ai soutenu plus haut que l'abandon dont un croyant ne peut pas revenir est la perte d'une promesse due au serment que Dieu a prêté contre lui à la suite d'avertissements répétés et d'incrédulité. Quel rapport cela a-t-il avec le fait de crucifier à nouveau le Fils de Dieu et de le soumettre à la disgrâce publique ?

Jésus a été crucifié pour nous délivrer de notre péché. Il a été publiquement déshonoré pour nous sauver de la disgrâce éternelle. Lorsque nous continuons à pécher, nous imposons effectivement nos péchés sur Jésus sur la croix. Nous déshonorons le nom de Jésus devant le royaume céleste et devant nos semblables. Lorsque le peuple de Dieu est jugé par Lui, cela apporte encore plus de déshonneur. Les Juifs connaissaient très bien cette notion. Le nom de Dieu fut déshonoré lorsqu'ils furent vaincus par leurs ennemis à cause de leur rébellion. Dieu a dit à travers Ézéchiel : « Et partout où ils allaient parmi les nations, ils profanaient mon saint nom, car il était dit d'eux : « Ceux-ci sont le peuple de l'Éternel, et pourtant ils durent quitter son pays » » (Ézéchiel 36:20).

La croix était le moyen de délivrer le peuple de Dieu de sa colère, mais la désobéissance répétée fait honte au Christ dont nous sommes le corps et conduit finalement Dieu à porter un jugement contre un individu ou une communauté (comme nous le voyons menacé pour l'église d'Éphèse dans l'Apocalypse 13). 2:5).

Quand quelqu'un, par une rébellion obstinée, crucifie à nouveau le Fils de Dieu et le soumet à la disgrâce publique, alors Dieu peut prêter serment contre lui, l'empêchant d'hériter des promesses de Dieu, de sorte qu'il ne puisse y avoir de rétractation du serment, même si ils se repentent. C'est là, je suggère, le sens de ces versets.

épines et chardons

L'auteur passe maintenant d'un avertissement direct concernant l'abandon à une métaphore utilisée tout au long des Écritures.²⁵

“La terre qui s'abreuve sous la pluie qui tombe souvent sur elle et qui produit une récolte utile à ceux pour qui elle est cultivée reçoit la bénédiction de Dieu. Mais les terres qui produisent des épines et des chardons ne valent rien et risquent d'être maudites. A la fin, il sera brûlé. » (Héb. 6:4-8)

Il s'agit d'une métaphore des promesses fondamentales de l'alliance données à Moïse : si le peuple obéit à Dieu, il recevra la bénédiction, mais s'il désobéit, il subira la malédiction de Dieu.²⁶

La métaphore dérive pour une moitié de la malédiction de la chute, où Dieu a dit à Adam que la terre produirait des épines et des chardons, et pour l'autre moitié de l'assurance que la Terre promise serait féconde, coulant de lait et de miel. Isaïe applique la métaphore à Israël, le décrivant comme une vigne stérile où

²⁵ Gén. 3:18, Lév 26:33, Deut. 29:20etf, Isa 5:1-7, 7:23, 32:12f, Jer 25:8ff, Hos 9:6, 10:8, Luc 13:6-8

²⁶ Certains commentateurs soutiennent que cette métaphore montre que les personnes auxquelles l'auteur pense ne sont pas de vrais chrétiens ; ce sont des terres stériles et non fertiles. Mais la métaphore n'a jamais été appliquée aux nations païennes, mais uniquement au peuple de Dieu. C'était un avertissement de se repentir de peur que Dieu ne déverse le jugement de l'alliance contre son peuple.

poussent des ronces et des épines. Jésus a exhorté les Juifs à se repentir et à croire en utilisant une parabole sur un arbre stérile qui risquait d'être maudit, mais le jardinier a persuadé le propriétaire de lui donner un an de plus. Puis Il a utilisé la métaphore pour avertir Ses disciples (chaque branche *en moi*) :

“Je suis la vraie vigne et mon Père est le jardinier. Il retranche en moi toute branche qui ne porte pas de fruit, et il taille toute branche qui porte du fruit pour qu'elle soit encore plus fructueuse. Si un homme demeure en moi et moi en lui, il portera beaucoup de fruit ; sans moi tu ne peux rien faire. Si quelqu'un ne reste pas en moi, il est comme une branche qui est jetée et qui se dessèche ; ces branches sont ramassées, jetées au feu et brûlées.

(John 15:1-6)

La fécondité est récompensée par des soins qui produisent davantage de fécondité, tandis que la infertilité aboutit à un jugement symbolisé par la brûlure.²⁷

²⁷ Ce passage est souvent utilisé pour décrire la souffrance ou les difficultés que Dieu utilise pour nous rendre plus féconds. L'auteur de la lettre aux Hébreux qualifie ce processus de châtiment (chapitre 12), mais je ne suis pas convaincu que c'est ainsi que Jésus voulait que nous prenions ses images dans Jean 15. L'élagage est plus probablement une référence au soin et à l'attention que Dieu accorde aux croyants féconds pour améliorer et multiplier leur fécondité. Cela reflète la promesse de Dieu à Abraham : « En multipliant, je te multiplierai. » où il n'y a aucune

Paul en était très conscient (il utilise le même mot, traduit *sans valeur* en hébreu). 6:8 et *disqualifié* dans 1Co 9:27): “Je bats mon corps et j'en fais mon esclave afin qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois pas moi-même *disqualifié* pour le prix », et « Si le travail d'un homme est brûlé, il en subira une perte ; lui-même sera sauvé, mais seulement comme s'échappant à travers les flammes” (1Co 3:15).

Notez qu'aucun de ces passages ne dit qu'une *personne* stérile sera brûlée. La brûlure existe dans les métaphores pour représenter autre chose : l'élimination des mauvais fruits et la fin de la possibilité de fécondité. L'avertissement est sérieux ; une infertilité continue peut entraîner un jugement irrévocable contre nous, de sorte que nous serons sauvés au tribunal du Christ, mais « seulement comme par le feu ».”

La parabole des sols

Il y a peut-être un parallèle entre ce passage et la parabole des sols. Les personnes représentées par les sols pierreux et épineux dans la parabole pourraient être les mêmes personnes stériles auxquelles s'adresse ce passage. Certains disent que ces gens ont une foi qui ne sauve pas, mais ce n'est pas ce que Jésus a dit. Seule la semence du bord du chemin a été prise par Satan « de peur qu'ils ne croient et ne soient sauvés ». Les autres ont grandi,

trace de châtiment. Le châtiment est réservé aux branches stériles qui sont coupées et brûlées.

mais certains ont trébuché et d'autres sont devenus infructueux. Jésus ne dit pas qu'ils n'étaient pas sauvés ni qu'ils ont perdu leur salut (voir Lc 8:12etff). ²⁸ La parabole est un avertissement pour grandir dans la foi, de peur que la vie d'une personne ne devienne infructueuse. Ceci est exactement conforme au message des Hébreux.

Conclusion

Ma conclusion est que l'auteur, reflétant les avertissements donnés précédemment en citant le Psaume 95, » met à nouveau en garde contre l'infertilité du peuple de Dieu, conduisant à la possibilité d'encourir la malédiction de Dieu.

Le contexte des Hébreux 6:1-8

À aucun moment jusqu'à présent l'auteur n'a exprimé son inquiétude à l'égard des faux croyants ou de ceux qui ne se sont pas encore définitivement engagés envers Christ. Il écrit *aux* croyants à propos d'eux-mêmes, les exhortant à prêter attention à la plénitude de l'Évangile et à se diriger vers le repos promis et à hériter de tout ce que Dieu a promis. Il est tout à fait logique qu'il avertisse les croyants en retard, comme il l'a déjà fait à

²⁸ Le mot que Jésus a utilisé pour « trébucher » dans la parabole est le même mot qu'il a utilisé pour décrire ses disciples qui l'ont renié après son arrestation. Ses disciples ont trébuché sous la pression, tout comme il l'avait prévenu dans cette parabole. Qui oserait dire qu'il n'est pas sauvé ?

plusieurs reprises, de peur qu'ils ne se retrouvent empêchés de progresser, voire même de s'éloigner.

Nous devons également noter qu'à aucun moment jusqu'à présent nous n'avons rencontré de menace de perte du salut pour ceux qui ne tiennent pas compte de ces avertissements. Même un croyant qui tombe au point de crucifier Christ à nouveau n'est pas menacé de perdre son salut. Nous sommes avertis que nous ne pouvons pas les inciter à la repentance et qu'ils risquent d'être maudits, mais cela ne revient pas à dire qu'ils ont perdu leur salut. Les deux Testaments suggèrent fortement le contraire : ceux qui étaient maudits sous l'Ancienne Alliance n'ont pas été abandonnés par Dieu et Jésus a raconté des histoires du fils prodigue et de la brebis perdue montrant comment les rebelles ne sont jamais rejetés.

Nous avons observé au début de ce chapitre comment le contenu de Hébreux 6 découle vraiment directement de Hébreux 4.

Chapitres 2, 3 et 4 tous contiennent des avertissements contre l'incrédulité parmi les enfants de Dieu et le danger que Dieu prête serment contre eux. Il existe un parallèle évident entre les avertissements du chapitre 6 et ceux du chapitre 4. Tous deux exhortent à progresser dans la foi (4:11, 6:1), les deux mettent en garde contre les chutes (4:11, 6:6) et tous deux mettent en garde contre le danger que Dieu prête serment contre les morts. (4:3, 6:8). Il semble très probable que la *chute* du chapitre 6 c'est la même chose *que de ne pas entrer dans le reste* du chapitre 4. Les deux décrivent des croyants qui ont été infidèles et

désobéissants à un tel degré que Dieu a prêté serment contre eux, empêchant tout progrès ultérieur.

Son souci a toujours été avec les croyants défaillants ; ceux qui ne poussent pas vers la maturité, et c'est le contexte de Hébreux 6. Il veut qu'ils avancent mais est troublé par le fait qu'ils soient encore immatures, mais il est convaincu qu'ils progresseront effectivement. L'avertissement concerne le danger d'immaturité.²⁹

Un croyant désobéissant peut se voir interdire tout progrès ultérieur.

Tout cela renforce la ligne d'interprétation que j'ai suivie tout au long de ce chapitre. ³⁰ annexe 2 décrit diverses autres interprétations qui ont été proposées, mais je ne trouve aucune d'entre elles convaincante. L'auteur dit que les vrais croyants qui tombent dans un péché grave ou dans une incrédulité obstinée seront infructueux et risquent de voir Dieu prêter serment contre eux, les empêchant de progresser davantage dans leur foi. Ils restent assurés de leur salut mais ne peuvent pas hériter des

²⁹ Pour une discussion plus complète sur la question de l'apostasie des croyants et de la sécurité éternelle, voir l'annexe « Sécurité éternelle ».

³⁰ Ce point de vue a été présenté par Haan, Hodges, Lang et McGee dans leurs divers commentaires sur Hébreux*. Voir aussi Gromacki, *Stand Bold in Grace* ; Kendall, *Une fois sauvé, toujours sauvé* et Eaton, *Une théologie de l'encouragement*.

promesses. La préoccupation de l'auteur est que ceux qui ne s'éloignent pas des doctrines fondamentales de la foi sont vulnérables à un tel abandon et il exhorte donc ses lecteurs à avancer dans leur compréhension et leur obéissance grâce à une foi persévérente.

Peter lance un appel remarquablement similaire:

“Sa puissance divine nous a donné tout ce dont nous avons besoin pour la vie et la piété grâce à notre connaissance de Celui qui ** nous a appelés.” (3:1) par sa propre gloire et sa bonté. 4 A travers ces , **il nous a fait ses très grandes et précieuses promesses** (4:1), afin qu'à travers eux vous puissiez **participer à la nature divine** (3:14, 4:10) et échappez à la corruption dans le monde causée par les mauvais désirs. 5 C'est précisément pour cette raison que **faites tous vos efforts** (4:11, 6:11) pour ajouter à votre foi la bonté ; et à Dieu, la connaissance; 6 et à la connaissance, la maîtrise de soi ; et à la maîtrise de soi, **la persévérance** (6:12); et à la persévérence, la piété; 7 et à la piété, la bonté fraternelle ; et à la bonté fraternelle, l'amour. 8 Car si vous possédez ces qualités dans une mesure croissante, elles vous empêcheront d'être inefficace et improductif.” (6:7,12) dans votre connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ. 9 Mais si quelqu'un ne les a pas, il est myope et aveugle.” (5:11), et a oublié qu'il a été **purifié de ses péchés passés** (1:3). 10 C'est pourquoi, mes frères, soyez d'autant plus impatients” (4:11, 6:11) pour ** assurer votre appel et votre élection** (6:11). Car si tu fais ces choses, tu ne tomberas jamais” (4:11), 11 et vous

recevrez un **accueil riche** (6:10) dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.” (2Pé 1:3-11)

J'ai mis en évidence les phrases qui sont particulièrement liées à l'épître aux Hébreux et j'ai ajouté la référence à l'épître aux Hébreux entre parenthèses. J'espère que vous pouvez voir la forte similitude de pensée. Il est clair que Pierre s'adresse aux chrétiens, dont certains risquent de devenir inefficaces et infructueux, de tomber et de subir une entrée ignoble dans le royaume éternel. Je suggère que c'est la même préoccupation que celle de l'auteur des Hébreux et c'est le sens de l'épître aux Hébreux. 6:1-8.

Les dangers de s'en tenir aux bases

Il est peu probable que les chrétiens à qui l'on enseigne uniquement les doctrines fondamentales de l'Évangile soient suffisamment mûrs pour résister aux tentations et aux souffrances du monde et risquent de perdre la foi. Les troubles et les déceptions sont vécus par tous les croyants. Parfois, nous confondons la volonté de Dieu avec nous et subissons les conséquences de la poursuite de mauvais objectifs. Parfois, nous sommes découragés de constater que les promesses ne peuvent pas être transmises rapidement ou facilement. Parfois, nous sommes perplexes face aux voies de Dieu qui ne correspondent pas à nos attentes. Parfois, nous sommes attirés par la récompense immédiate du péché parce que la récompense de la justice semble si lointaine. Si nous endurcissons notre cœur et

nous détournons du Dieu vivant, nous n'accéderons pas au repos promis. Si nous abandonnons les promesses de Dieu ou si nous persistons dans l'incrédulité ou la désobéissance, nous risquons d'être maudits et de nous retrouver irrécupérables.

Pour ceux qui ont déjà expérimenté la grâce de l'Évangile, la puissance de la Parole, la présence du Saint-Esprit et vu les réponses aux prières, il n'y a rien que l'on puisse leur dire ou leur montrer qu'ils n'aient déjà expérimenté. Ils sont peut-être hors de notre portée et, si Dieu devait juger leur incrédulité par un serment, ils ne pourront jamais retrouver une vie féconde.

C'est, me semble-t-il, la préoccupation de l'auteur. C'est ce dont il parle depuis le début de sa lettre. Chapitre 6 n'est pas une digression sur le sort des rétrogrades, c'est un appel supplémentaire pour que ses lecteurs accordent une attention particulière et attentive à toute la profondeur des promesses de la Nouvelle Alliance. Il exhorte ses lecteurs à ne pas s'installer dans le « désert » où les gens ont été sauvés, libres et en sécurité en Dieu, mais n'ont pas encore expérimenté la plénitude de ses promesses. L'avertissement du chapitre 6 est contre ceux qui se contentent de rester là où ils sont et de ne pas avancer. Son avertissement ne s'adresse pas à ceux qui décrochent (il est trop tard pour les avertir), il s'adresse à ceux qui ont pris un bon départ, mais qui, à cause de leur immaturité, sont *en danger* de tomber.

Beaucoup de gens ont passé tellement de temps à se demander si les personnes décrites dans Hébreux 6 sont vraiment sauvés et si une personne vraiment sauvée peut perdre son salut, elle a complètement raté le point de l'auteur. En replaçant le passage dans son contexte, nous pouvons voir que l'auteur se préoccupe des dangers de l'immaturité. La leçon qu'il veut que nous apprenions concerne le type d'enseignement que nous donnons et recevons. Il souligne le danger de n'enseigner que les bases. Les croyants immatures tombent facilement, alors assurez-vous qu'ils reçoivent un enseignement qui les amène à mûrir.

L'urgence de progresser dans notre foi

C'est la raison pour laquelle l'auteur écrit. Il est clairement préoccupé par la croissance continue de ces croyants. Il les exhorte à prêter attention à l'Évangile, à stimuler leur foi, à faire preuve de diligence pour entrer dans le repos promis par Dieu, à laisser derrière eux la réitération constante des bases et à passer à la maturité. Ce qui nous surprend en lisant ceci, c'est que l'auteur soit si pressant dans son appel. C'est le genre d'urgence que nous avons l'habitude d'entendre de la part des prédicateurs de l'Évangile appelant les pécheurs à se repentir et à recevoir le salut. Mais il est impossible d'interpréter cette lettre comme étant adressée à ceux qui ne sont pas sauvés.

J'ai écrit ce livre en raison de l'urgence avec laquelle l'auteur écrivait aux chrétiens hébreux, les appelant à avancer dans leur foi vers la maturité. Je pense que l'appel de cette lettre devrait

être appliqué à nos églises et à nos vies individuelles avec clarté et urgence. Dieu veut que son peuple atteigne la maturité et hérite de tout ce qu'il a promis. Nous devons recevoir les encouragements et tenir compte des avertissements. La majorité des chrétiens acquièrent la foi avant de quitter leurs études à temps plein, mais beaucoup abandonnent leur religion au cours de la vingtaine. Est-ce dû, en partie, à un enseignement et à une formation des disciples inadéquats vers la maturité ? Il semble que de nombreux parents chrétiens espèrent ou supposent que leurs enfants reçoivent un enseignement adéquat à l'école du dimanche, dans les groupes de jeunes et à l'église. Pourtant, ma propre expérience indique une compréhension alarmante, même des bases mêmes de la foi, chez les adolescents chrétiens, même chez ceux qui ont des convictions chrétiennes. parents.

Le besoin de maturité chrétienne ne se limite pas aux jeunes. Cela ne peut pas être mesuré en années, ni même en expérience ou en responsabilité de leadership. Les querelles qui ont lieu entre les membres de longue date de nombreuses églises et le nombre inquiétant de dirigeants d'églises qui tombent dans de graves péchés chaque année sont sûrement une indication que la piété et la maturité chrétienne ne viennent pas nécessairement avec l'âge ou de grandes compétences en leadership. Nous devons tous prendre au sérieux l'appel à grandir à l'image du Christ et à avancer vers tout ce que Dieu a pour nous. Abraham a beaucoup à nous apprendre à ce sujet, comme nous le verrons dans la seconde moitié du chapitre aux Hébreux. 6.

Questions de discussion et d'application en Hébreux 6:1-8

V1-2 Êtes-vous en sécurité dans les doctrines fondamentales du salut ?

Pouvez-vous expliquer brièvement les six doctrines de base énumérées ?

Donnez quelques exemples d'« œuvres mortes » et de « bonnes œuvres » tirées de votre propre vie.

Essayez d'expliquer aussi clairement que possible, sans utiliser de jargon chrétien, en quoi consiste votre foi en Dieu.

Expliquez aussi clairement que possible ce qui se passera le Jour du Jugement.

V3 Selon vous, y a-t-il quelque chose qui pourrait vous empêcher d'atteindre la maturité dans votre foi ?

V4-5 Décrivez vos expériences des cinq signes de vie spirituelle énumérés.

Vivez-vous encore ces choses ?

Sinon, que pouvez-vous faire pour rafraîchir votre expérience de Dieu ?

V6 Y a-t-il des promesses ou des commandements que Dieu vous a donnés et auxquels vous avez renoncé ? Que pouvez-vous faire pour restaurer votre foi et votre obéissance ?

À quelles épreuves de foi faites-vous face actuellement ?

Comment pouvez-vous être renforcé ?

Pour qui priez-vous pour qu'il revienne à sa foi ?

Avez-vous des raisons de croire que Dieu a prêté serment contre eux ? – Sinon, il y a beaucoup d'espoir.

V7-8 Que vous dit Dieu ? De quelles bénédictions bénéficiez-vous ?

Êtes-vous préoccupé par l'infertilité dans votre propre vie ou dans celle d'une autre personne ?

Selon vous, quelle en est la cause ? (Incrédulité, cœur dur, désobéissance, péché...)

Que peut-on faire pour changer cela ?